

REGARD SUR UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA NATURE

En juin 2007, l'organisme Conservation de la nature s'est porté acquéreur de la pointe aux Pins à l'île aux Grues. Cette propriété de 48 hectares est une érablière tricentenaire désignée écosystème forestier exceptionnel de type « refuge » en raison de l'importance que représente le site pour des espèces uniques. La conservation et la mise en valeur de la pointe aux Pins visent sa protection tout en garantissant l'accès du public à ce site.



© Claude Duchaine

LA POINTE AUX PINS

APPRÉCIEZ AVEC NOUS... CE JOYAU DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL!

La pointe aux Pins abrite plusieurs espèces rares et menacées, ainsi que des arbres d'un âge vénérable. En protégeant cette richesse écologique, Conservation de la nature a comme objectif de mettre en valeur ses attraits naturels et paysagers tout en explorant un thème propre à l'île aux Grues :

« QUAND LA NATURE CÔTOIE LA CULTURE ».

CONTRIBUEZ AVEC NOUS À PROTÉGER LA NATURE DE LA POINTE AUX PINS

Veuillez demeurer sur les sentiers. Nous comptons sur vous pour :

- éviter le piétinement des plantes rares ;
- minimiser les risques d'exposition à l'herbe à puce ;
- respecter l'interdiction de récolter des plantes ;
- conserver la quiétude nécessaire aux oiseaux nicheurs.

BIENVENUE À LA RÉSERVE NATURELLE JEAN-PAUL-RIOPELLE

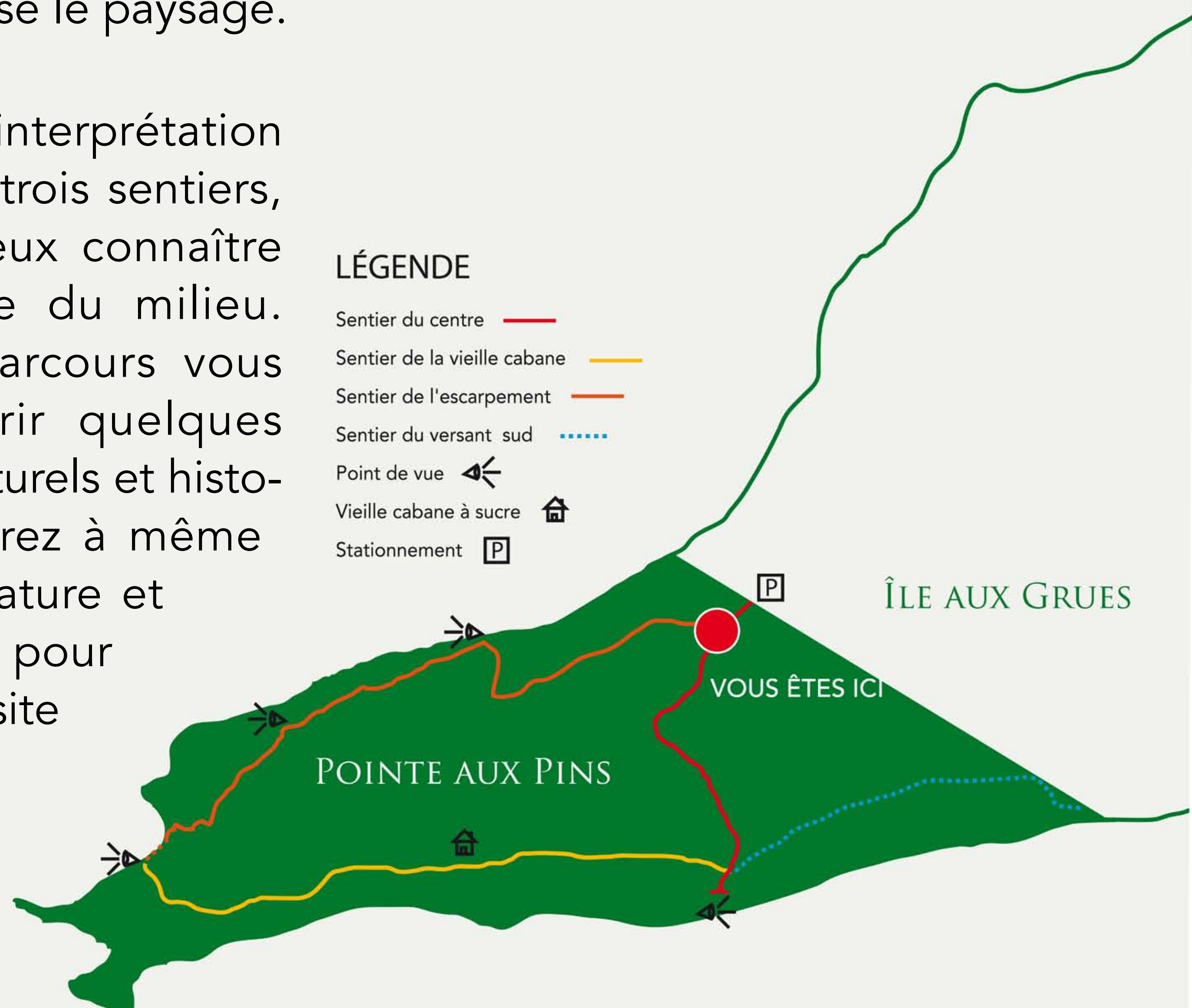
Jean Paul Riopelle, peintre et sculpteur, né à Montréal en 1923, a séjourné à l'île aux Oies ainsi qu'à l'île aux Grues du milieu des années 1970 jusqu'à sa mort en 2002. Cet artiste international s'est fortement inspiré de la pointe aux Pins pour créer de nombreuses œuvres, d'où l'appellation de la réserve naturelle en son honneur. Le passage du peintre a su marquer l'histoire artistique de ce coin de pays.

Plus de 2,5 km de sentiers parcourent la forêt. Tout au long de votre randonnée, vous aurez l'occasion de découvrir une flore et une faune remarquables. Vous êtes invités à suivre un parcours en boucle formé des trois sentiers suivants :

- le sentier de l'escarpement, par lequel nous vous suggérons de commencer votre visite ;
- le sentier de la vieille cabane, dans l'érablière tricentenaire ;
- le sentier du centre, qui vous permettra de revenir à votre point de départ.

Deux belvédères et d'autres points de vue vous permettront de faire une pause et d'observer à votre guise le paysage.

Grâce aux panneaux d'interprétation installés le long de ces trois sentiers, vous apprendrez à mieux connaître la richesse écologique du milieu. Du même coup, ce parcours vous permettra de découvrir quelques éléments artistiques, culturels et historiques de l'île. Vous serez à même de constater qu'ici la nature et la culture se réunissent pour vous faire découvrir un site exceptionnel.



**GARDEZ TOUS VOS SENS EN ÉVEIL ET PARTEZ
À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉSERVE NATURELLE
JEAN-PAUL-RIOPELLE!**



UN PROJET RENDU POSSIBLE GRÂCE À...



Conservation de la nature est un organisme privé sans but lucratif qui assure la conservation à long terme d'aires naturelles présentant une importance pour la diversité biologique. Entre 1962 et 2010, l'organisme a contribué à protéger plus de 800 000 hectares de territoire à haute valeur écologique au pays, dont 21 600 hectares au Québec. L'organisme travaille en étroite collaboration avec les propriétaires fonciers, les sociétés privées et publiques, les groupes de conservation, les scientifiques, les communautés locales et les gouvernements.

Visitez le site www.conservationdelanature.ca

MILLE FOIS MERCI

Conservation de la nature remercie fièrement ses partenaires qui ont rendu possibles la conservation et la mise en valeur de la pointe aux Pins.



La Fondation Hydro-Québec pour l'environnement finance des initiatives

concrètes dont les retombées environnementales et sociales servent les intérêts des collectivités territoriales du Québec. Les projets qu'elle soutient sont menés en partenariat avec les acteurs locaux et contribuent à protéger, à restaurer et à mettre en valeur des milieux naturels importants pour la faune et la flore.

Développement durable,
Environnement
et Parcs



La préservation du patrimoine naturel est l'une des préoccupations du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. C'est

dans cette optique que celui-ci a mis sur pied des programmes visant la consolidation du réseau d'aires protégées en milieu privé, dont notamment le Programme de conservation du patrimoine naturel en milieu privé qui a financé en partie l'acquisition de ce site.



La Fondation Riopelle-Vachon soutient des projets éducatifs sur l'île aux Grues qui contribuent à la protection des milieux naturels et de la biodiversité. Elle attribue également

des bourses d'études aux jeunes Gruois et Gruoises pour leur permettre de poursuivre leurs études postsecondaires.



Ce projet est réalisé en partie grâce à la contribution du programme Interactions communautaires.

Le financement de ce programme conjoint, lié au Plan Saint-Laurent pour un développement durable, est partagé entre Environnement Canada et le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.



La Fondation de la faune du Québec soutient, depuis 1987, les initiatives de conservation et de mise en valeur de la faune et de ses habitats partout au Québec. La Fondation aide ainsi plus de 1 000 organismes

dans la protection de cette richesse unique, créant un véritable mouvement faunique.

Canada Le gouvernement du Canada contribue à la mise en place de cette initiative par le soutien qu'il apporte dans le cadre du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril et du Programme de conservation des aires naturelles prioritaires.

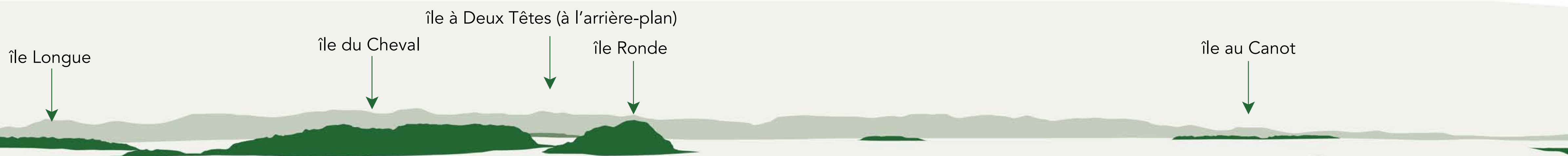


La Conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches assume la gestion du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier – Volet II (PMVRMF-II), élaboré par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec. Le PMVRMF-II favorise la réalisation d'activités qui visent le maintien, l'amélioration de la protection, la mise en valeur ou la transformation des ressources du milieu forestier.



Municipalité de
Saint-Antoine-de-
L'Isle-aux-Grues

La municipalité de Saint-Antoine-de-L'Isle-aux-Grues est un partenaire de la première heure du projet de conservation et de mise en valeur de la pointe aux Pins. Nous remercions ses citoyens de leur accueil chaleureux et de leur participation inestimable à l'intendance de ce site naturel, notamment les artistes locaux ayant contribué gracieusement à la confection des panneaux d'interprétation.



Équipe de la Fromagerie Isle-aux-Grues/Goodyear ayant obtenu la cinquième position à la Coupe des Glaces en 2007.

UN COLLIER DE VINGT ET UNE PERLES UNIQUES

Situé dans le Saint-Laurent, l'archipel de L'Isle-aux-Grues est constitué de 21 îles localisées entre la pointe nord-est de l'île d'Orléans et la municipalité de L'Islet, près de Montmagny. Seule île habitée à l'année, l'île aux Grues est entourée d'îles privées.

LE PLUS GRAND DES POISSONS

Avec un corps en forme de torpille et une taille pouvant dépasser 2 mètres, l'esturgeon noir est le plus grand des poissons fréquentant les eaux douces du Québec. Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable, l'esturgeon noir est présent sur les battures de la pointe aux Pins, à marée haute. Repos et alimentation, voici ce que recherche ici le plus grand de nos poissons!



© Huile sur toile d'Eudor Jean Vézina



© Huile sur toile d'Eudor Jean Vézina

SECONDE NATURE PLUTÔT TÊMÉRAIRE

Jadis, dès les premiers signes de l'hiver, les insulaires remisaient leurs embarcations d'été et préparaient leurs gros canots à glace. Ils étaient alors prêts à affronter les intempéries de l'hiver sur le Saint-Laurent. Les traversées en canot étaient une seconde nature pour les Gruois et Gruoises, qui pouvaient ainsi visiter les habitants des îles voisines ou rejoindre le continent. Les époques changent et le canot à glace fut lentement détrôné par l'arrivée du traversier et de l'avion à la fin des années 1950. De moyen de transport essentiel, il devint alors un sport spectaculaire et une attraction du carnaval de Québec.



ESTURGEON NOIR (Acipenser oxyrinchus)

© Aquarium du Québec



© Alain Hogue

GRIVE FAUVE
(*Catharus fuscescens*)



© Christian Chevallier

PARULINE
FLAMBOYANTE
(*Setophaga ruticilla*)



© Pierre Lamothe

PIC MACULÉ
(*Sphyrapicus varius*)

UNE ESCALE DE CHOIX POUR DES MILLIERS D'OISEAUX

Une île en plein milieu de l'estuaire du Saint-Laurent, quel milieu privilégié pour des milliers de visiteurs ailés en migration! Des groupes de bruants, de grives, de parulines et de moucherolles utilisent la forêt de la pointe aux Pins pour reprendre des forces, s'alimenter et se protéger des prédateurs.

CHIENS, LAISSE ET COMPAGNIE

Le fait de promener son chien avec une laisse permet aux oiseaux de nicher plus près des sentiers. En effet, les oiseaux vont construire leur nid à une distance moyenne de 50 mètres des sentiers si les chiens sont tenus en laisse. Autrement, les oiseaux vont construire leur nid à une distance moyenne de... 200 mètres. Une excellente raison pour tenir Fido en laisse!

SAVIEZ-VOUS QUE...

À elle seule, la pointe aux Pins accueille 200 espèces d'oiseaux différentes dans sa forêt, ses milieux humides et sur ses battures? Plusieurs espèces y nichent. Cette grande diversité d'oiseaux mérite que l'on protège ce milieu de choix tout à fait unique.



© Peintures d'Odette Lapointe
PEINTURES INSPIRÉES PAR LE GRAIN DU BOIS:
UNE GRUE DU CANADA ET UN GRAND HÉRON.

Bien que les deux espèces aient un grand cou et de longues pattes, en plus d'un plumage gris cendré, la grue du Canada se distingue du grand héron par son cou tendu durant le vol, et une région rouge sur la tête et devant les yeux.

LES GRUES DE L'ÎLE AUX GRUES, TOUT UN MYSTÈRE!

L'histoire raconte que des explorateurs français auraient baptisé l'île ainsi parce qu'ils auraient aperçu des grues aux abords de l'île. En réalité, ils auraient confondu les grues du Canada avec les grands hérons. Bien que les occasions soient rares, il est quand même possible d'observer des grues durant leur migration. Qu'en est-il des oiseaux observés par les premiers explorateurs? Grues ou hérons? Le mystère persiste, mais l'île aux Grues conservera son nom.



© Frédéric Courso

ÉRIOCAULON DE PARKER
(*Eriocaulon parkeri*)



© Frédéric Courso

GENTIANE DE VICTORIN
(*Gentianopsis virgata* ssp. *victorinii*)

LES BELLES MENACÉES

Le rivage qui s'étend sous vos yeux abrite des plantes fragiles, malheureusement menacées de disparaître, comme l'ériocaulon de Parker. D'autres belles menacées, telles que la gentiane et la cicutaire de Victorin, trouvent refuge sur cette batture. Ces plantes poussent uniquement dans la portion de l'estuaire du Saint-Laurent soumise aux marées d'eau douce, et nulle part ailleurs. Quelle surprise de les trouver ici, alors que l'eau de l'estuaire est saumâtre, c'est-à-dire légèrement salée.



© Frédéric Courso

CICUTAIRE DE VICTORIN
(*Cicuta maculata* var. *victorinii*)

LA FACE CACHÉE DES VTT

Comment survivre aux passages fréquents des véhicules tout-terrain lorsqu'on est une plante fragile? Comment repousser dans un sol compacté par leurs passages répétés? La circulation des véhicules tout-terrain détruit les plantes de rivage. Si l'on est un oiseau, comment ne pas être perturbé par le bruit de ces véhicules? Leur circulation dérange et modifie le comportement des oiseaux, qui cessent de s'alimenter et fuient. Pour toutes ces raisons, il est préférable d'éviter les déplacements en véhicule tout-terrain sur le littoral.



© Sculpture de Guy Vézina

© Photo de la sculpture: Daniel Roussel

Avec ses sculptures sur bois, Guy Vézina lègue aux insulaires des scènes de chasse immortalisées.

À MARÉE HAUTE... COMME À MARÉE BASSE!

Pour une oie des neiges, un canard barboteur ou un oiseau de rivage, d'immenses battures où abondent plantes et poissons constituent un milieu extraordinaire pour se nourrir et se reposer en période de migration. Ici, les oiseaux sont si nombreux que le littoral est reconnu comme une aire de concentration d'oiseaux aquatiques. Cette abondance fait aussi de l'île aux Grues une destination de chasse. Notez que celle-ci n'est pas permise sur les battures de la pointe aux Pins.



UNE FORÊT D'EXCEPTION

Vous venez de pénétrer dans une forêt tout à fait unique. Selon vous, quel âge ont les plus gros érables qui vous entourent? 50 ans, 100 ans ou 150 ans? En fait, certains de ces arbres dépassent l'âge honorable de 300 ans! Ici, érables à sucre matures et tilleuls d'Amérique forment un écosystème forestier exceptionnel.

Sous ces arbres imposants poussent certaines plantes en situation précaire, comme la cardamine carcajou, la sanguinaire du Canada et la matteuccie fougère-à-l'autruche.

Victime de récoltes trop importantes, la matteuccie fougère-à-l'autruche est malheureusement très appréciée par les cueilleurs et recherchée par les horticulteurs amateurs. La cueillette de cette fougère, comme celle de toute autre plante, est interdite à la pointe aux Pins. Vaut mieux l'admirer et s'émerveiller de sa beauté, tout comme le font les peintres!



© Gaétan Tremblay

MATTEUCCIE FOUGÈRE-À-L'AUTRUCHE
(*Matteuccia struthiopteris*)

La matteuccie fougère-à-l'autruche apparaît dans une des œuvres les plus célèbres de Riopelle: L'Homage à Rosa Luxemburg.



© Jean-Étienne Joubert

SANGUINAIRE DU CANADA
(*Sanguinaria canadensis*)



© Photo de la peinture: Éric Le Bel

© Peinture de Robert Gagné

Pendant de nombreuses saisons, la famille de monsieur Gagné a exploité l'érablière afin de transformer l'eau d'érable en délicieux sirop. Aujourd'hui, un peu de cette précieuse sève est récoltée à des fins éducatives et communautaires.

UNE FORÊT À SAVEUR D'ÉRABLE

La cabane à sucre fut construite en 1945 et, depuis, elle est utilisée de façon artisanale chaque printemps. Un cheval était autrefois nécessaire pour tirer le baril permettant la récolte de l'eau d'érable. Si la neige était trop abondante, on faisait plutôt appel aux chiens de traîneau. À partir de 1963, la motoneige fit son entrée et prit le relais des animaux.



© Archive de Jules Vézina

GOÉLETTE

Au Québec, on appelait goélette le caboteur traditionnel utilisé de 1785 à 1960 que l'on voit sur cette photo. En fait, la goélette est un voilier à deux mâts.



© Alain Hogue

HIBOU MOYEN-DUC (Asio otus)

Le grand-duc d'Amérique, le hibou moyen-duc ainsi que la petite nyctale, une chouette, sont des oiseaux qui nichent à la pointe aux Pins.



© Claude Nadeau

PETITE NYCTALE (Aegolius acadicus)

LA POINTE AUX PINS... UNE HISTOIRE DE PINS

Autrefois, de nombreux pins blancs s'élevaient sur la pointe et dans les environs. Ces arbres imposants bloquaient les vents en provenance du Saint-Laurent. Pour se protéger, les bateaux de l'époque pouvaient se réfugier de ce côté-ci de l'île. Rien n'était plus rassurant que de s'amarrer à cette rive, à l'abri des grands pins.

C'est certainement l'abondance des pins blancs de l'époque qui a inspiré l'appellation: la pointe aux Pins. Au temps de la colonisation, la coupe sélective des arbres de grande dimension pour la production de mâts a entraîné une diminution considérable du nombre de pins le long du Saint-Laurent. Voilà une raison importante de protéger ce qu'il en reste.



© Daniel Houx

GRAND DUC D'AMÉRIQUE (Bubo virginianus)

Avant même de découvrir l'île aux Grues, le peintre Riopelle s'inspira des hiboux pour créer de nombreuses œuvres. Leur présence à la pointe a certainement su nourrir l'imaginaire de l'artiste.

SA MAJESTÉ LE GRAND-DUC

La nuit venue, vous est-il déjà arrivé d'entendre un doux et profond *hou-hou-hou*? Ce hullement légendaire appartient au grand-duc d'Amérique. De la famille des hiboux, il se démarque par sa taille et ses deux larges aigrettes sur la tête. De quoi lui donner une allure tout à fait grandiose! Il trouve ici, à la pointe aux Pins, les proies dont il a besoin pour se nourrir telles que de petits mammifères et même d'autres rapaces.

Marcher silencieusement dans les sentiers est un comportement qu'il vaut mieux adopter afin d'observer la faune. Toutefois, à défaut de voir ou d'entendre à l'instant un représentant de la famille des hiboux, portez votre attention sur le logo de la réserve naturelle Jean-Paul-Riopelle inspiré de sa majesté... le grand-duc.



NOYER CENDRÉ
(*Juglans cinerea*)
Dans un parterre
de vérâtre vert.



Les feuilles du noyer
cendré ressemblent
à celles du frêne,
mais ses fleurs
sont uniques.



LE NOYER CENDRÉ
ET SON ÉCORCE VISIBLE

Remarquez l'écorce sillonnée. Voilà un trait
distinctif du noyer cendré. Depuis 2003,
cette espèce est désignée comme étant
en voie de disparition au Canada.

EN APPRENDRE PLUS SUR LE SIROCOCCUS

Sirococcus. Est-ce le nom d'une paruline,
d'une plante rare ou d'un champignon ?

Pour connaître la réponse, il faut d'abord
vous parler du noyer cendré, arbre de grande
taille que vous pouvez observer à la pointe
aux Pins. Au Québec, il affectionne les
basses-terres du Saint-Laurent. On le trouve
ici, vivant aux limites de sa répartition
nord-est sur le continent.

Le sirococcus est responsable d'une maladie
particulière : le chancre du noyer cendré.
Il s'agit en fait d'un champignon. Il forme des
taches noires renfoncées de forme allongée
sous l'écorce du tronc ou des branches.
Difficile à détecter, ce champignon nuit
à l'arbre et va jusqu'à le tuer. Il n'existe
malheureusement pas encore de moyens
de combattre le chancre.



© Yves Dubuc - Les insectes du Québec

PAPILLON LUNE

Le papillon lune fait partie des
quelque 250 espèces de papillons
nocturnes présentes à la pointe
aux Pins. Que de diversité pour
ce petit bout de l'île...

AU CLAIR DE LA LUNE

Par une douce nuit d'un début d'été, un gracieux
papillon vert émeraude virevolte tranquillement
dans le boisé de la pointe aux Pins. Quelle chance,
c'est le majestueux papillon lune ! De grande
taille, il porte des antennes plumeuses, et le
prolongement de ses ailes postérieures forme
une longue traîne. Le papillon lune est rare en ville,
car il ne supporte pas les pesticides, et son cocon
au sol est broyé par les tondeuses ou raclé par
les râtaux. Toutefois, ce magnifique papillon
nocturne est commun dans les sablières et les
érablières de la région... On le voit peu simplement
parce qu'il vole tard la nuit !

SAVIEZ-VOUS QUE...

Certains papillons rares sont victimes de la chasse par les
collectionneurs. Si ces insectes vous intéressent, pourquoi
ne pas rejoindre les rangs des observateurs, et non des
chasseurs ? Adoptez l'appareil photo !



© Marith Ouellet / Amphibiens-Nature

SALAMANDRE MACULÉE
(*Ambystoma maculatum*)

Au printemps, la salamandre maculée migre vers les milieux humides de la pointe aux Pins pour se reproduire.



GRENOUILLE DES BOIS
(*Lithobates sylvaticus*)



GRENOUILLE LÉOPARD
(*Lithobates pipiens*)

UN HAUT LIEU DE BIODIVERSITÉ

Grenouille léopard, grenouille des bois ou salamandre maculée, tous ces batraciens vivent dans les milieux humides présents à la pointe aux Pins. Ils ont absolument besoin d'eau pour compléter au moins une des phases de leur vie, comme le stade de têtard chez les grenouilles. Les milieux humides sont de hauts lieux de biodiversité, puisqu'un nombre élevé de plantes et d'animaux différents y cohabitent. Si la chance vous sourit, ouvrez les yeux et observez-les en demeurant sur les sentiers. Laissez place à la biodiversité...

Floerkée... Ce nom étrange désigne une plante secrète, une plante rare. Son vrai nom est floerkée fausse-proserpinie. Fragile, la floerkée perd lentement son habitat naturel. Développement urbain, coupes forestières, fouilles archéologiques et piétinements menacent sa survie ailleurs au Québec. Une attention particulière est portée à sa protection dans les milieux humides de la pointe aux Pins.



© Hubert Pelletier-G

FLOERKÉE FAUSSE-PROSERPINIE
(*Floerkea proserpinacoides*)

À défaut de la voir, voici en exclusivité photographique la floerkée fausse-proserpinie, une plante désignée vulnérable au Québec.



© Photo de la peinture: Eric Le Bel

© Peinture de Rachelle Bernier

La patinoire comme elle était à l'époque.

UNE PATINOIRE INSOLITE

Sauriez-vous imaginer une belle patinoire en plein cœur de cette forêt? Hé oui, telle était la réalité l'hiver venu. Il y a longtemps, la glace qui se formait sur ce milieu humide était visitée par des habitants de l'île. Bien emmitouflés et chaussés de leurs patins, ils s'élançaient sur cette patinoire naturelle durant les belles journées d'hiver. Aujourd'hui, les patineurs ont délaissé l'endroit, mais ces souvenirs mémorables se transmettent toujours de génération en génération.